

à ce ce sujet, que je tiens d'une de mes parentes. Mr. RIDDAY, son ayeul, était allé à Québec, en canot, dans le dessein de ramener une des ses filles, qui avaient eu la petite vérole. Il la ramenait, et traversait le lac St-Pierre, par un tems calme, clair et serein. Il se trouva extrêmement surpris de voir néanmoins, vers midi, le lac s'agiter tout d'un coup très considérablement; ce qui dura quelque tems. Il ne pouvait imaginer la cause d'un aussi singulier phénomène, dont il eut l'explication quand il eut fait la traversée. Arrivé vis-à-vis des lieux où les bords de la rivière étaient habités, il aperçut les habitans de ces campagnes aux portes de leurs maisons, dans une grande agitation, et allant et venant, comme des hommes affectés et troublés par la plus grande frayeur. Il débarqua, et apprit des premiers qu'il rencontra, la cause de la terreur qu'il voyait peinte sur tous les visages. C'était un choc violent de tremblement de terre, qui avait fait tomber les têtes des cheminées de plusieurs maisons.

Mr. Riddey continua sa route, et arriva à Montréal, où il demeurait. Il y trouva de même la ville toute en alarmes. On y avait éprouvé les mêmes terreurs et les mêmes accidens. Les secousses continuèrent à se faire sentir durant les quarante jours qui suivirent le premier choc, qu'on avait éprouvé, le jour que Mr. Ridday passait le lac St-Pierre; mais les premières avaient été les plus fortes. Celles qui les suivirent diminuèrent graduellement de violence, et enfin cessèrent, après cet intervalle, entièrement. Ce tremblement de terre se fit sentir dans toute la partie de la province qui était alors habitée. Plusieurs personnes furent blessées par la chute des pierres qui tombaient des cheminées: une ou deux perdirent la vie par la même cause.

Dans la nuit du 22 au 23 Novembre 1755, on éprouva une très violente secousse de tremblement de terre. Je tiens de la même personne, qu'elle fut réveillée par le choc, quoiqu'elle eût un sommeil profond, et qu'elle se sentit extrêmement agitée dans son lit. La maison, qui était de bois, semblait se détraquer, tant était grand le bruit occasionné par le choc qui l'ébranlait.

La petite vérole fit encore des ravages, cette année. Elle avait paru dans la colonie, à la suite du retour des troupes et des milices qui avaient été à Carillon.

GASPE', CAP D'ESPOIR, &c.

(Traduction libre et abrégée.—Fin.)

LE mélange de rochers stériles et de terres végétales forme, à Percé, un contraste qui se rencontre rarement ailleurs. Le sol, quoiqu'inégal, et montueux en plusieurs endroits, est bien boisé: